

De bâtiment industriel à bâtiment résidentiel

Deux bâtiments industriels emblématiques du quartier, transformés en habitat, sont significatifs des besoins accrus en logements de la Ville et d'une volonté de mixité sociale.

Jusque dans les années 50, avoir un téléphone était le signe distinctif d'une classe aisée. Il y avait à peu près 1 ap-



© Françoise Duvoisin

pareil pour 5 habitants ; il fallait aller chez le voisin, au bistrot ou à la poste pour pouvoir téléphoner. Suite à l'expansion de notre quartier depuis les années 1930, à la démocratisation et installation du téléphone fixe dans les appartements, ainsi qu'à l'augmentation du nombre de raccordements, un nouveau central téléphonique pour le réseau automatique a été nécessaire. Il a été construit en 1948 par les PTT, au chemin de Renens n°30, à l'angle de l'actuel chemin de la Confrérie et mis en service en 1950.

Nos numéros à 6 chiffres de l'époque commençaient tous par 24 ou 25, ce qui correspondait à ce central où se trouvaient les commutateurs d'acheminement des pulsations électriques et connexion individuelle des lignes. C'était le tout premier central de quartier lausannois conçu pour soulager le centre principal de St-François. Il desservait tous les quartiers ouest de la ville ainsi que Renens, Crissier et Saint-Sulpice.

Entre 1978 et 1981, le central téléphonique a été agrandi, rehaussé d'un étage pour abriter de nouvelles instal-

lations plus modernes avec 60'000 relais électromagnétiques, 65 km de câbles et 300 km de fils téléphoniques.

Sa capacité a pu passer de 16'000 abonnés à 20'000 voire 30'000.

Dès 1993, le bâtiment appartiendra à Swisscom.

Avec l'évolution technologique de la téléphonie, l'apparition des téléphones mobiles, fonctionnant par ondes radio, le central est devenu sous-exploité.

Si la partie basse du bâtiment a été conservée comme station de transformation électrique par Swisscom et qu'une base de communication mobile a été installée sur le toit, les étages supérieurs, eux, ont été réhabilités, modifiés et rehaussés de 2008 à 2011, afin de créer la PPE « Les lofts de Valency ». Sur les deux plateaux industriels nus, sans murs porteurs, avec des hauteurs sous-plafond de plus de 3 m., ont pris place 14 appartements, avec mezzanine ou non. Ce sont principalement des 3 et 4 pièces, traversants Nord-Sud, disposés, cloisonnés et aménagés selon les goûts et besoins de chaque propriétaire. Ont été ajoutés des ascenseurs ainsi que des balcons au Sud et des coursives extérieures au Nord. Les nombreuses fenêtres étroites ont été regroupées en larges encadrements à 3 vantaux. Des places de parc extérieures au Sud, ainsi que des places 2

roues au Nord ont été prévues en suffisance. Depuis 2012, tous les lots sont occupés, répartis en 3 entrées d'accès référencées sous Chemin de Renens 30A, 30B, 30C.

Autre bâtiment, même destinée

Depuis 1930, la Migros cherchait à installer un dépôt à Lausanne, ce qui lui a été refusé par peur de la concurrence avec les commerces locaux.

En 1935, les Magasins Généraux de la gare de Lausanne et Sébeillon ont fait construire des locaux industriels et dépôts qu'ils ont régulièrement étendus le long des quais de chargement, agrandis, rehaussés, tout cela sur une période de 15 ans.

En 1946, l'opposition à l'installation de la société coopérative Migros est levée. Le tout premier magasin s'ouvrira à la rue Mauborget 2, le deuxième à l'Av d'Echallens 60 en 1947 et le troisième en 1948 à la Halle 15 de Sévelin où la Migros loue également des entrepôts.

De 1952 à 1987, Migros Vaud occupera tout le bâtiment qu'elle aménage-



© Françoise Duvoisin

ra avec des monte-charges, chauffage, moteurs électriques, frigos, bureaux,



pour ses services alimentaires, son laboratoire de boucherie, son service du personnel, immobilier, etc. avant de s'installer à Ecublens.

En 1987, ce sont les PTT qui s'installent dans les locaux, puis en 2001 le National Sporting Club. Sur plus de 1000 m² sont installés 3 dojos, des tatamis, un ring de boxe, des salles de kick boxing pour ce club d'arts martiaux de 800 membres.

En 2010, Caritas Vaud y tiendra également une cafétéria, un réfectoire, une épicerie et son entrepôt-boutique Nioulouke, magasin de vêtements, de chaussures et d'accessoires de seconde main, à très petits prix.

Aujourd'hui, Halle 15 est un bâtiment industriel totalement rénové, projet développé par Realstone, géré par la régie immobilière Rilsa. Dans ce quartier en profonde mutation, après des années de transformation

des deux plateaux au rez et ceux des 3 niveaux, 63 nouveaux logements, du studio avec mezzanine au 2,5 pièces sont à louer depuis août 2021. 1'300 m² de commerces, restaurant avec terrasse, salle de sport, magasins de proximité et ateliers d'artistes sont

envisagés dans les étages inférieurs. Seule la structure porteuse a subsisté. La démolition intérieure a été complète. Le caractère industriel, les hauteurs sous-plafond de 3 à 5 m. selon les étages ont été conservés. De grandes baies vitrées ont été ouvertes ainsi que des terrasses en toiture. Le bâtiment bénéficie de panneaux solaires, du chauffage à distance, de domotique.

En développant une nouvelle image de marque, une certaine «branchitude», l'objectif est d'attirer l'attention d'un public urbain, cherchant des logements de qualité et originaux, dynamique, mobile et connecté, dans un quartier pivot qui s'ouvre aux transports publics et à la culture.

Françoise Duvoisin



© Rilsa

**Repair café à Prélaz: les 1^{er} lundis du mois de 18h à 19h30 au centre socioculturel.
Prochaines rencontres 2 mai et 13 juin.**

Venez réparer vos petits appareils ménagers, accompagnés par des professionnels pour vous guider dans la réparation.

Le matériel informatique ne peut malheureusement pas être réparé dans ce cadre.